

Chemin de Vérité

Jésus dit : Je suis le chemin, la vérité et la vie. Nul ne vient au Père que par moi. Jean 14.6

Vol. 1, No. 2

publié par des Églises du Christ

L'AUTORITÉ

Une grande majorité de ceux qui se disent chrétiens reconnaissent que la Bible est la parole de Dieu. Malgré les différences entre les Églises, elles se réclament toutes de la même Bible ; elles acceptent que la Bible a une certaine autorité. Néanmoins, pour beaucoup, la Bible ne constitue qu'une seule source d'autorité parmi plusieurs. Selon ces personnes, elle donne les réponses à certaines de nos questions religieuses, mais on peut trouver d'autres réponses auprès des prophètes modernes, de la tradition, des chefs religieux, ou de la conscience de l'individu.

Ces autorités font que les Églises différentes se contredisent sur beaucoup de points, et la personne qui cherche la simple vérité se trouve dans la confusion.

Et pourtant, la Bible dit clairement qu'elle doit être notre seule guide en matière de religion. Elle n'admet pas d'autorités rivales. La Bible nous offre des réponses sûres qui ne se contredisent pas. Elle nous ouvre ainsi le seul chemin vers l'unité de tous les croyants.

POURQUOI ACCEPTER LA BIBLE COMME NOTRE SEUL GUIDE ?

1. La Bible contient tout le conseil de Dieu.

Jésus promit à ses apôtres : « *Quand le Consolateur sera venu, l'Esprit de vérité, il vous conduira dans toute la vérité* » (Jean 16.13). Plus tard, l'apôtre Paul affirma que l'enseignement apostolique contenait toute la volonté de Dieu pour les hommes. En effet, il rappela aux anciens de l'Église d'Éphèse : « *Je vous ai annoncé tout le conseil de Dieu, sans en rien cacher* » (Actes 20.27).

Ces enseignements ont été conservés dans le Nouveau Testament. Pierre dit pour sa part : « *J'aurai soin qu'après mon départ [c'est-à-dire, sa mort],*

vous puissiez toujours vous souvenir de ces choses » (2 Pierre 1.15). Parce que nous avons toujours par la Bible accès aux enseignements du Seigneur et de ses apôtres, Dieu n'a pas besoin de révéler une deuxième fois sa volonté en ce qui concerne les hommes. Jude parla donc de « *la foi qui a été transmise aux saints une fois pour toutes* » (Jude 3). L'ensemble des enseignements que nous croyons, c'est-à-dire « la foi », a été communiqué aux hommes du vivant des apôtres.

La Bible nous avertit à plusieurs reprises que son contenu ne doit pas être modifié. Galates 1.6-9 prononce une malédiction sur quiconque, homme ou ange, oserait altérer l'Évangile. Paul rappelle aux Corinthiens que par l'Évangile « *vous êtes sauvés, si vous le retenez tel que je vous l'ai annoncé; autrement, vous auriez cru en vain* » (1 Cor. 15.2). Il est formellement interdit d'ajouter ou de retrancher quoi que ce soit de la Bible (Deutéronome 4.2; Proverbes 30.6; Apocalypse 22.18,19). Il ne faut donc pas « *aller au-delà de ce qui est écrit* » (1 Cor. 4.6).

Au vu de tous ces passages, les prophètes modernes n'ont pas de raison d'être. Il ne leur reste aucune révélation à nous donner de la part de Dieu. Nous avons dans la Bible « *tout ce qui contribue à la vie et la piété* » (2 Pierre 1.3).

2. La Bible est la parole de Dieu et non celle des hommes.

Les Thessaloniens reconnurent ceci au sujet de la prédication des apôtres. « *C'est pourquoi nous rendons continuellement grâces à Dieu de ce qu'en recevant la parole de Dieu, que nous vous avons fait entendre, vous l'avez reçue, non comme la parole des hommes, mais ainsi qu'elle est véritablement, comme la parole de Dieu* » (1 Th. 2.13). Le contraste entre la parole humaine et la parole divine est souligné encore par Pierre : « *Car*

ce n'est pas par une volonté d'homme qu'une prophétie a jamais été apportée, mais c'est poussés par le Saint-Esprit que des hommes ont parlé de la part de Dieu » (2 Pierre 1.21). Pourquoi la Bible serait-elle notre seul guide ? Parce que « toute Écriture est inspirée de Dieu » (2 Tim. 3.16).

Ceci n'est pas le cas des traditions religieuses des hommes. La tradition est la transmission de doctrines, de coutumes, etc., pendant un long espace de temps, spécialement par la parole parlée et par l'exemple. Elle est souvent mise en contraste avec la parole écrite.

Pour les Juifs du temps de Jésus, la tradition avait autant de valeur et de force que les Écritures. En Matthieu 15.2 (et Marc 7.5) ils demandèrent à Jésus : « Pourquoi tes disciples transgressent-ils la tradition des anciens ? » Mais Jésus ne reconnaissait pas l'autorité des traditions. « Il leur répondit : Et vous, pourquoi transgressez-vous le commandement de Dieu au profit de votre tradition ? » Il les accusa ensuite d'avoir rejeté le commandement de Dieu pour garder leurs traditions qu'ils avaient établies eux-mêmes (Marc 7.9,13). Nombreuses sont les doctrines et pratiques qui trouvent leur origine dans les traditions des hommes : le purgatoire, le baptême par aspersion, les tenues spéciales pour les dirigeants de l'Église, la prière aux « saints » et aux anges, les noms « catholique » et « protestant », et bien d'autres.

La Bible nous met en garde contre ceux qui se servent de la tradition pour justifier leurs enseignements. « Prenez garde que personne ne fasse de vous sa proie par la philosophie et par une vaine tromperie, s'appuyant sur la tradition des hommes, sur les rudiments du monde, et non sur Christ » (Colossiens 2.8). Un exemple tiré de l'Évangile de Jean nous montre pourquoi la tradition n'est pas digne de foi :

« Pierre, s'étant retourné, vit venir après eux le disciple que Jésus aimait, celui qui, pendant le souper, s'était penché sur la poitrine de Jésus, et avait dit : Seigneur, qui est celui qui te livre ? En le voyant, Pierre dit à Jésus : Et celui-ci, Seigneur, que lui arrivera-t-il ? Jé-

sus lui dit : Si je veux qu'il demeure jusqu'à ce que je vienne, que t'importe ? Toi, suis-moi. Là-dessus, le bruit courut parmi les frères que ce disciple ne mourrait point. Cependant, Jésus n'avait pas dit à Pierre qu'il ne mourrait point, mais : Si je veux qu'il demeure jusqu'à ce que je vienne, que t'importe ? » (Jean 21.20-23)

Les faits sont facilement déformés quand ils sont transmis oralement d'une génération à l'autre. Les traditions des hommes évoluent et se transforment. Par contre, Jésus dit : « Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point » (Matthieu 24.35).

3. La Bible est un guide sûr ; la conscience de l'homme peut se tromper.

« *Telle voie paraît droite à un homme, mais son issue, c'est la voie de la mort.* » (Prov. 14.12)

« *Celui qui a confiance dans son propre cœur est un insensé.* » (Prov. 28.26)

« *Je le sais, ô Éternel ! La voie de l'homme n'est pas dans son pouvoir ; ce n'est pas à l'homme, quand il marche, à diriger ses pas.* » (Jérémie 10.23)

La conscience est très importante et nous devons toujours éviter de la violer, d'aller contre ce que nous dit notre conscience. « *Tout ce qui n'est pas le produit d'une conviction est péché* » (Romains 14.23). Si dans mon cœur je considère que tel acte est contraire à la volonté de Dieu, je ne dois pas commettre cet acte. Ce serait pour moi un péché, même si Dieu n'avait pas défendu l'action en question.

Mais la conscience est un guide valable seulement dans la mesure où elle a été formée par la vérité. L'apôtre Paul a dit en Actes 23.1 : « *C'est en toute bonne conscience que je me suis conduit jusqu'à ce jour devant Dieu.* » Pourtant, en parlant de sa vie avant de se convertir au Seigneur, il dit : « *J'avais cru devoir agir vigoureusement contre le nom de Jésus de Nazareth. C'est ce que j'ai fait à Jérusalem. J'ai jeté en prison plusieurs des saints... et quand on les mettait à mort, je joignis mon suffrage à celui des autres. Je les ai souvent châtiés dans toutes les synagogues, et je les forçais à blasphémer* » (Actes 26.9-11). Paul croyait rendre un service à Dieu. Il avait la conscience pure. Or, il avait tort.

De même, beaucoup de personnes vivant même avec une bonne conscience sont dans l'erreur. Ils ont confiance dans leur propre cœur, mais leur vie n'est pas conforme à la parole de Dieu.

En vérité, la Bible doit être le seul guide de tout chrétien. Disons avec l'auteur des Psaumes : « *Ta*

Édition bimestrielle
CHEMIN DE VÉRITÉ, éditeur Barry Baggott
s/c Crieve Hall Church of Christ
4806 Trousdale Drive
Nashville, TN 37220 USA
Abonnements gratuits ; anciens numéros disponibles à
www.chemindevérité.com

parole est une lampe à mes pieds, et une lumière sur mon sentier» (Psaume 119.105). Demeurons dans cette parole. Alors nous serons vraiment les disciples de Jésus.

B.B.

AUTORISÉ OU DÉFENDU ?

Dans la Bible, Dieu nous fait connaître sa volonté de trois manières :

1) Par un commandement ou par une déclaration précise, Dieu révèle sa volonté. C'est le moyen le plus direct de faire savoir ce qu'il veut.

2) La volonté de Dieu est souvent connue par ce qu'il convient d'appeler la déduction logique.

Par exemple, si vous receviez une lettre vous annonçant qu'un ami arrivera à la gare de votre ville le 1^{er} janvier à 17 h 30, par déduction logique vous pourriez conclure que ce jour-là, à cette heure-là, il sera inutile d'essayer de le joindre chez lui, car il n'y sera pas. Il ne vous l'a pas dit expressément, mais les renseignements qu'il vous a donnés vous permettent de faire cette déduction.

C'est ainsi qu'en se fondant sur des renseignements tirés de l'Ancien Testament, Jésus a fait une déduction logique qui lui a permis d'affirmer que la vie continue après la mort (Matthieu 22.29-32).

3) La Bible nous instruit, nous renseigne et nous dirige au moyen d'exemples (voir 1 Cor. 10.6).

Ainsi le récit des « Actes des Apôtres » rapporte que les premiers chrétiens s'étaient réunis le premier jour de la semaine (dimanche) pour prendre le repas du Seigneur (Actes 20.7). En l'absence d'un commandement exprès, cet exemple suffit, et il nous suffit de le suivre pour être agréables à Dieu.

Lorsque nous étudions la Bible, nous devons nous laisser guider par ce principe : parler quand la Bible parle et se taire quand la Bible se tait (1 Pierre 4.11).

Ce qui n'est pas autorisé par la Bible d'une de ces trois manières ne doit être ni enseigné ni pratiqué dans l'Église. Quand Dieu précise ce qu'il veut, il exclut en même temps d'autres choses, sans être obligé de citer tout ce qu'il ne veut pas. **Ne pas autoriser, c'est défendre.**

Par exemple, en Hébreux 6.20 il est affirmé que Jésus a été fait souverain sacrificateur. Cela est une preuve que la loi de Moïse n'est plus en vigueur, puisque selon cette loi, Jésus ne pourrait jamais servir comme sacrificateur. « *En effet, celui de qui ces choses sont dites appartient à une autre tribu, dont*

aucun membre n'a fait le service de l'autel. Car il est notoire que notre Seigneur est sorti de Juda, tribu dont Moïse n'a rien dit pour ce qui concerne le sacerdoce » (Hébreux 7.13,14). Si Jésus est donc souverain sacrificateur, il s'agit d'une autre prêtrise (un autre sacerdoce) que celle que la loi de Moïse avait établie, et donc cette ancienne loi a été remplacée. « *Car, le sacerdoce étant changé, nécessairement aussi il y a un changement de loi* » (Hébreux 7.12).

Mais notons surtout que le silence de la loi de Moïse constituait une interdiction. Juda était une tribu « *dont Moïse n'avait rien dit en ce qui concerne le sacerdoce* ». Moïse n'avait pas défendu de nommer comme sacrificateur un membre de la tribu de Juda. Il avait tout simplement précisé que les sacrificateurs devaient être de la tribu de Lévi.

Quand Dieu dit à Noé de construire l'arche de bois de gopher (Genèse 6.14), les autres espèces de bois étaient exclues.

Par contre, quand Dieu est moins précis en donnant un commandement, il est possible de lui obéir de plusieurs manières. Par exemple, en Matthieu 28.19 Jésus dit à ses disciples : « *ALLEZ, faites de toutes les nations des disciples...* » En disant « Allez », Jésus n'a pas précisé un moyen de transport. Tous les moyens de transport sont donc autorisés. S'il avait dit : « Allez à dos d'âne », on serait obligé de voyager de cette manière, tandis que l'on aurait pu aller en avion. Ce qui nous permet de faire la chose ordonnée (ou qui nous aide à la faire) est autorisé.

Quand un médecin écrit une ordonnance, il mentionne seulement le médicament que le pharmacien doit dispenser. Le pharmacien sait que tout médicament qui n'est pas précisé sur l'ordonnance est exclu. Il sait également qu'en mettant les drogues dans une boîte, en y attachant une étiquette, et en mettant la boîte dans un sachet, il n'ajoute pas à l'ordonnance ; il facilite la livraison de ce qui a été précisé. Et nous, comment comprenons-nous les « ordonnances » de l'Éternel ?

Est-ce que la Bible permet d'établir un homme comme chef universel de l'Église ? Il n'y a pas de commandement qui défend aux chrétiens de le faire. Mais Dieu a précisé que c'est Jésus-Christ qui détient cet honneur : « *Il l'a donné pour chef suprême à l'Église* » (Éphésiens 1.22). Puisque la Bible précise que Jésus est le chef, il n'est pas autorisé d'en installer un autre.

Est-ce que le silence de la Bible nous autorise de prier Dieu par Marie, la mère de Jésus ? Aucun ver-

set ne défend explicitement de le faire. Cependant, la Bible précise que c'est par Jésus que nous prions et nous nous approchons de Dieu. « *Je suis le chemin, la vérité et la vie. Nul ne vient au Père que par moi* » (Jean 14.6). « *Car il y a un seul Dieu et un seul médiateur entre Dieu et les hommes, Jésus-Christ homme* » (1 Timothée 2.5). Tout autre médiateur est donc exclu. La Bible ne permet pas d'affirmer que Marie est notre « médiatrice ».

Est-ce que le silence de la Bible permet à l'Église de construire un bâtiment ou de louer une salle pour s'y réunir ? La Bible nous dit simplement de nous assembler (Hébreux 10.25). Elle ne dit rien sur le lieu où nous devons tenir ces réunions. Quand l'Église se réunit dans son propre édifice ou dans une salle louée, elle n'est pas en train de faire autre chose que ce qui a été commandé. La salle de réunion facilite simplement l'obéissance à l'ordre de s'assembler.

Est-ce que le fait que le baptême des enfants n'est pas défendu dans la Bible signifie qu'il est autorisé ? Il est précisé que l'on doit croire afin d'être baptisé (Marc 16.16; Actes 8.36,37). Cette condition exclut, sans les énumérer, les athées, les poulets, les tabourets et les bébés comme candidats au baptême.

Est-ce que le Nouveau Testament autorise d'employer des pianos, des guitares, des tambours et d'autres instruments de musique pour adorer Dieu ? « *Que la parole de Christ habite parmi vous abondamment ; instruisez-vous et exhortez-vous les uns les autres par des psaumes, par des hymnes, par des cantiques spirituels, **chantant** à Dieu dans vos cœurs sous l'inspiration de la grâce* » (Colossiens 3.16). La musique qui est précisée partout dans le Nouveau Testament, c'est le chant, la musique vocale. Il ne serait pas juste de raisonner que l'emploi d'instruments de musique et l'emploi d'un recueil de cantiques sont tous deux simplement des aides dans le service de Dieu. Se servir d'un recueil de cantiques en chantant constitue un acte que Dieu a ordonné (ni plus ni moins), mais chanter n'est pas jouer : ce sont deux actes bien différents. Chacun peut exister sans l'autre. Dieu a autorisé de chanter dans le culte, mais pas de jouer des instruments.

Respecter l'autorité de la Bible, c'est faire et enseigner ce qu'elle autorise. C'est suivre le conseil divin de Deutéronome 4.2 : « *Vous n'ajouterez rien à ce que je vous prescris, et vous n'en retrancherez rien ; mais vous observerez les commandements de l'Éternel, votre Dieu, tels que je vous les prescris.* »

B.B.

===== COMMENT NOUS SOMMES SAUVÉS =====

| | |
|------------------------------|--|
| Dieu sauve | - Par la grâce (Éph. 2.8) |
| Jésus sauve | - Par son sang (Héb. 9.12-15) |
| L'Esprit-Saint sauve | - Par la vérité (1 Pi. 1.22) |
| Nous nous sauvons nous-mêmes | - En écoutant la parole de Dieu (Romains 10.17) |
| | - Par la foi (Héb. 11.6) |
| | - Par le repentir (Actes 2.38) |
| | - Par la confession de foi en Jésus (Rom. 10.9,10) |
| | - Par le baptême (1 Pi. 3.21) |
| | - Par la fidélité (Apoc. 2.10) |

Dieu ne montre pas de favoritisme. (Actes 10.34)

=====

RUBRIQUE SANTÉ : LE TABAC

Pour de nombreuses raisons, il est dangereux pour la santé des fumeurs et de leurs familles que de fumer de la cigarette.

1. Fumer augmente le risque du cancer des poumons et des lèvres. (Plus on fume, plus on risque de mourir de cancer.)
2. Fumer cause d'autres maladies graves au niveau des poumons, telles que la bronchite chronique et l'emphysème pulmonaire. (Il est mortel de fumer pour des personnes ayant déjà ces maladies ou l'asthme.)
3. Fumer peut contribuer à la formation d'ulcères d'estomac ou les aggraver.
4. Les enfants dont les parents fument sont atteints de pneumonie et d'autres maladies respiratoires plus souvent que les enfants des non-fumeurs.
5. Fumer augmente le risque de subir (ou même de mourir de) la maladie de cœur ou une crise cardiaque.
6. Les bébés des femmes qui fument durant la grossesse sont plus petits et se développent plus lentement que ceux des femmes qui ne fument pas.

Tous ces risques associés au tabac s'appliquent en quelque mesure, non seulement aux fumeurs eux-mêmes, mais aussi aux non-fumeurs qui sont obligés de respirer continuellement l'air contaminé par la fumée de cigarette, c'est-à-dire, surtout les membres de leur famille et les collègues de travail.

David Werner, [Where There Is No Doctor](#)

